LISTE

DES

HEMIPTÈRES RECUEILLIS A LA TERRE DE FEU

PAR LA MISSION DE LA *ROMANCHE*

ET

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par M. V. SIGNORET, membre honoraire.

Séance du 25 février 1885.

Genre DITOMOTARSUS Spinola, Faun. Chil., Gay, Hist. de Chile, Zool., vol. VII, 127, 1. — *Ruschova* Stal, Vet. Akad., Forh., 1858, XV, 436. — Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., 1863, 548.

Corps ovale, déprimé, aplati en dessus. Tête triangulaire, arrondie en avant; lobe médian égalant les latéraux ou à peine plus long. Antennes de cinq articles, le premier ne dépassant pas la tête, le troisième le plus court, à peine aussi long que la moitié du deuxième, celui-ci avec le quatrième et le cinquième les plus longs et presque égaux, le deuxième le plus long et le plus grêle. Rostre atteignant les pattes intermédiaires; premier, deuxième et troisième articles les plus longs et égaux, le quatrième le plus petit. Yeux globuleux, arrondis. Thorax aplati, un peu incliné en avant; angles huméraux arrondis. Écusson triangulaire; extrémité acuminée; un peu plus long que large à la base. Élytres aussi larges que l'abdomen, la membrane dépassant généralement ce dernier. Ventre inerme, mutique, les quatrième, cinquième et sixième segments plus ou moins fortement échancrés. Tibias cylindriques; tarses de deux articles.

Ditomotarsus Hyadesi, nov. sp. — Canal du Beagle.

Long. 8 à 9 mill.; larg. 4 mill. — Brun ponctué de noir, la ponctuation plus ou moins confluente, la pointe de l'écusson et quelquefois les deux angles basilaires jaunes, les antennes, le rostre et les pattes brunes, le premier article des antennes quelquefois jaune avec le sommet brun, le deuxième article dans quelques-uns plus clair, mais les troisième, quatrième et cinquième sont presque noirs, surtout dans les individus plus clairs; les élytres, plus ou moins bruns, sont plus foncés vers le sommet de la corie à l'angle interne; les pattes, d'un brun de poix plus ou moins foncé, présentent les tibias plus clairs. Tête presque équilatérale, le lobe médian un peu plus large à l'extrémité et arrondi, à peine plus long que les latéraux, ceux-ci un peu sinueux sur les côtés, au-dessus des yeux. Vertex finement strié transversalement; sommet ponctué. Yeux globuleux. Ocelles peu visibles, insérés plus près des yeux que de la ligne médiane. Rostre atteignant les jambes intermédiaires, le deuxième article plus long que le premier et le plus long, le troisième le plus court. Antennes avec le troisième article le plus court, les deuxième, quatrième et cinquième les plus longs et presque égaux, le deuxième deux fois et demie aussi long que le troisième. Prothorax deux fois plus large que long, les angles huméraux arrondis, les bords latéraux convexes, le disque fortement impressionné transversalement en avant, très convexe en arrière, la ponctuation près du bord antérieur plus fine et plus nombreuse que sur le disque. Écusson acuminé à l'extrémité, ponctué, excepté sur le sommet qui présente une légère carène se perdant vers le tiers du disque. Élytres très ponctués, les bords latéraux très convexes, l'espace marginal très large, la membrane longue, hyaline, avec une bande légèrement enfumée et offrant sept nervures longitudinales. Ventre finement ponctué, avec des stries transversales fines; milieu très convexe, l'extrémité échancrée pour le mâle et arrondie pour la femelle, les quatrième et cinquième segments très échancrés; le sixième segment du mâle, fortement échancré, présente au milieu un lobule, et, de chaque côté, aux angles, un faisceau de poils rugueux représentant un lobule et qui dépend de l'organe sexuel mâle, lequel est entièrement caché par le sixième segment ventral.

Cette espèce est assez variable comme couleur. Les individus les plus foncés sont d'un brun noirâtre assez uniforme, avec l'extrémité de l'écusson et les deux angles basilaires d'un brun plus clair jaunâtre, la région odorifique, la base de la tête en dessous, les tibias d'un jaune brun plus clair dans les exemplaires plus pâles.

Ce *Ditomotarsus* se rapproche beaucoup du *D. Gayi* Spinola et surtout du *D. punctiventris,* que nous considérons comme une variété plus foncée du *Gayi;* mais il en diffère par la tête moins large en avant, par les ocelles presque invisibles insérés plus près des yeux que de la ligne médiane, tandis que dans le *D. Gayi* ils sont aussi éloignés des yeux que de la ligne médiane; par la ponctuation du bord antérieur du prothorax plus fine et plus dense; la coloration, en outre, est plus foncée.

Genre ISODERMUS Erich., Arch., 8, 1, 281 (1842). — *Anchomichon* Spin., Faun. Chil. (1852), 216, pl. I, fig. 14.

Les espèces qui font partie de ce groupe sont des plus anormales parmi les Hétéroptères, et l'on ne sait au juste à quelle tribu les rapporter. Par le faciès, l'insecte ressemble à un Aradite et à un *Aneurus,* mais l'absence d'un canal rostral et, par conséquent, le rostre libre ne permet pas de le classer parmi eux, et il nous devient difficile de le placer dans les familles connues, surtout par la brièveté du rostre, la forme des antennes, et encore plus par l'aplatissement du corps. Nous nous voyons donc obligé de laisser un doute dans la classification de ces singuliers insectes, pour lesquels le professeur Stal (Énumération, 3[e] vol., 1873, 147) a créé la sous-famille des Isodermiens et qu'il place dans les Aradites.

Isodermus Gayi Spinola. — *Anchomichon Gayi* Spinola, Faun. Chil. (1852). — Gay, Hist. Chil., Zool., 7, 216, pl. I, fig. 14. — *Mezira? patagonica* Stal, Frag. Eug. Resa. Im., 260, 111 (1859). — *Isodermus patagonicus* Stal, Enumer. Hemipt., Kongl., Vet Acad. Handl. (1873), 147, 2. — Cap Horn, baie Orange.

♂ et ♀. — Long. 6 mill.; larg. 1 3/4 mill. au prothorax, 2 1/4 mill. au milieu de l'abdomen ♀, 2 mill. ♂. — Corps très déprimé, brun poix, brillant, les bords latéraux de l'abdomen, le milieu du dos, le dessous du corps, les antennes, les élytres et les pattes un peu plus clairs. Tête finement rugueuse, triangulaire en avant, le lobe médian beaucoup plus long que les latéraux; rétrécie en forme de col en arrière. Tubercule antennifère un peu saillant. Yeux globuleux, saillants, aussi éloignés du sommet de la tête que de la base. Ocelles manquent. Rostre très court, libre dans toute son étendue, le premier article court, le deuxième plus long, plus gros et épaissi, le troisième à peine plus long, moins épais, fusiforme, les filets rostraux débordant le rostre. Antennes aussi longues que la tête, le prothorax et l'écusson réunis, le premier article très court, ne dépas-

sant pas le sommet du lobe médian de la tête, chacun des autres articles le double plus long et égaux entre eux. Prothorax plus de deux fois plus large que long, le bord antérieur finement marginé, faiblement échancré et un tiers moins large que le bord postérieur, celui-ci presque droit, les bords latéraux sinueux, faiblement échancré vers le bord antérieur; au niveau de l'impression transverse, sur la ligne médiane, un sillon linéaire longitudinal ne dépassant pas l'impression transverse. Écusson triangulaire, acuminé, plus long que large à la base, le disque très finement rugueux. Élytres courts (1), ne dépassant pas l'extrémité de l'écusson et ne consistant qu'en une écaille presque quadrangulaire, tronqués à l'extrémité, ponctués le long de la suture cubitale et le long du bord externe. Un rudiment de membrane remplace l'aile. Pattes très finement pubescentes, avec l'insertion très éloignée, et d'autant plus que l'on s'éloigne des antérieures; les cuisses plus ou moins spineuses en dessous; les fémurs antérieurs présentent au sommet une épine plus forte en forme de dent. Tibias cylindriques, épaissis an sommet, mais sans que nous ayons pu y voir de fossette spongieuse, et, à la place, nous voyons, à l'extrémité, une rangée de très petites épines en forme de peigne, ce qui permet, vu l'absence de fossettes spongieuses, de laisser ce genre dans les Aradites dont il a tout à fait le faciès, et dont il ferait partie s'il avait un sillon rostral. Tarses de deux articles, le premier très court, le second très long, trois à quatre fois plus long que le premier; griffes assez fortes, accompagnées de ganglions allongés (Spinola dit : trois articles). Poitrine finement striée transversalement entre les pattes antérieures, lisse en arrière. Abdomen très brillant, présentant sur le dos un sillon médian et de chaque côté, sur chaque segment, quatre plaques cicatricielles, dont deux médianes supérieures ovales près de la base et deux latérales arrondies, plus petites, à l'angle latéral supérieur; en outre, sur chaque segment du connexivum, un stigmate allongé. Sur le ventre on voit également des plaques, mais au nombre de six par segment, deux de chaque côté du bord latéral près du connexivum et une de chaque côté de la ligne médiane, celle-ci largement déprimée; le dernier segment est large et arrondi chez le mâle; la femelle, acuminée, a le cinquième segment fendu jusqu'au sommet du quatrième.

Nous ne doutons pas que l'espèce du cap Horn soit la même que celle

(1) Dans l'espèce de Van Diemen, Erichson figure des élytres complets qui couvrent le dos de l'abdomen, mais en laissant découverts tous les bords latéraux ou connexivums et l'extrémité de l'abdomen (Erichson, Faune de Van Diemen (1842), 282, sp. 270, pl. V, fig. 9).

du Chili décrite par Spinola, et celle surtout de Patagonie, dont la description de Stål lui convient parfaitement.

Genre KLEYDOCERUS Westw. (1841). — *Lyctus* Flor. (1860). — *Ischnorhynchus* Fieb. (1861).

KLEYDOCERUS PÆCILUS Spinola. — *Pachymerus pæcilus* Spinola, Gay, Hist. de Chile (1852), 149, 5, pl. 1, fig. 15. — *P. hyalinatus* Spin., id., 148, pl. I, fig. 16. — *P. hyalinatus* Signoret, Rev. Hém. Chil., Ann. Soc. ent. Fr. (1863), 563, 61, et *P. pæcilus* id., n° 62. — Baie Orange, cap Horn; Chili (Spinola). — Collection du Muséum et collection Signoret.

Long. 5 1/2 mill.; larg. 2 mill. — Jaune blanchâtre, ponctué de noirâtre et maculé de brun au milieu et au sommet de la corie des élytres. Antennes et pattes jaunes. Tête acuminée en avant, le lobe médian blanc antérieurement, ce blanc ressortant d'autant plus que les lobes latéraux sont d'un brun très foncé de chaque côté. Vertex brun, avec une bande médiane jaune qui, quelquefois rejoignant deux traits transverses de chaque côté, forme une espèce d'Y. Yeux grands, longitudinaux, débordant à peine de chaque côté les angles antérieurs du prothorax. Ocelles insérés sur la ligne basilaire des yeux et à peine plus rapprochés de ceux-ci que de la ligne médiane. Rostre atteignant le milieu de l'insertion des pattes intermédiaires, brun jaunâtre, plus foncé sur les troisième et quatrième articles, le canal rostral très petit, recouvrant à peine les côtés basilaires du premier article qui atteint le bord antérieur du prosternum, le deuxième article de même longueur, le troisième un peu plus petit, le quatrième le moins long. Antennes brunâtres, le premier article plus obscur et le plus petit, le deuxième le double plus grand et plus pâle, les troisième et quatrième un tiers moins longs que le deuxième et égaux. Prothorax deux fois plus large à la base qu'au sommet, le bord antérieur et les côtés blanchâtres, le disque antérieur plus foncé que le postérieur; la ligne médiane blanchâtre du vertex se continue sur le disque antérieur du prothorax jusqu'à l'impression transverse; bords latéraux obliques, légèrement sinueux. Écusson un peu plus long que large à la base, jaune ponctué de brun foncé, surtout au milieu et à la base, où les points sont plus ou moins confluents. Élytres plus larges que l'abdomen, jaunes, ponctués, nuancés de plus pâle, le clavus et les cellules radiales présentant des séries de points plus forts et offrant deux fascies ou macules brunes, obliques, l'une transverse au milieu et l'autre au bord apical de la corie; quelquefois ces bandes ne forment que des macules ou taches séparées. Membrane jaune hyalin; le milieu pré-

sente une bande longitudinale enfumée. Abdomen brun, recouvert d'une pubescence grisâtre plus ou moins jaune au milieu. Poitrine avec l'insertion des pattes d'un jaune pâle, ainsi que le bord antérieur du prosternum. Pattes jaunes avec le sommet des fémurs brun ainsi que la base des tibias.

Nabis faminei Stål, Freg. Eug. (1859), 260, 112. — Patagonie.

M. fuminervi proxima, brevior, posterius latior, capite minus producto. Dilute fusco testacea hemylytris pedibusque fusco punctatis, illis abdomine nonnihil breviore, nervo uno longitudini apicem versus maculis duabus parvis, fuscis; membrana parva, longitudinaliter nervosa; capite thoracisque vitta antica fuscis, hoc pone medium subconstricto; scutello nigro-fusco, macula utrinque laterali flava. ♂, ♀. — Long. 4 1/2-5 1/2 mill.; lat. 2-2 1/3 mill.

Nous indiquons cette espèce, car, vu la proximité de la localité, nous pensons qu'elle doit aussi se trouver au cap Horn, de même qu'elle se rencontre au Chili.

Corixa quadrata, nov. sp. — Baie Orange, cap Horn.

Long. ♂ 6 mill.; larg. à la base de la tête 2 mill., au prothorax 1 2/3 mill. — Dessus brun rayé de jaune flave, dessous jaune, base de l'abdomen noire. Tête grosse, jaune brun, plus large que le prothorax, le front aplati, pubescent, finement ponctué près des yeux; chaperon brun, noirâtre, pubescent, finement linéolé transversalement de jaune, caréné sur le milieu, cette carène peu visible et se continuant sur le front, mais seulement au sommet. Vertex très large, formant un quadrilatère arrondi en avant, le bord postérieur droit, un peu anguleux au milieu, le disque convexe, presque caréné à la base et présentant de chaque côté de la ligne médiane et le long du bord oculaire une ligne de points enfoncés, les deux séries se réunissant un peu avant le bord postérieur, le vertex égalant environ la largeur des yeux réunis. Prothorax deux fois et demie plus large que long, droit antérieurement, postérieurement arrondi, les angles huméraux angulairement arrondis; disque offrant huit ou neuf lignes plus ou moins confluentes, et faiblement caréné au sommet. Écusson noir, mais invisible dans l'état naturel. Élytres bruns, finement linéolés de jaune; espace marginal blanc, jaunâtre jusque passé le milieu de la corie; la même teinte s'étend aussi à la naissance de la suture cubitale; les linéoles jaunes, très étroites, sont très distinctes à la base du clavus, puis le deviennent beaucoup moins sur le disque et remontent le long de la côte externe sur l'espace mar-

ginal; partie membraneuse indistincte et confondue avec la corie, excepté un peu vers l'angle du clavus. — Ce caractère distingue cette espèce de toutes les autres *Corixa* exotiques ou européennes. — Ailes manquent. Pattes d'un brun jaunâtre, les antérieures courtes; cuisses épaisses, aussi longues que le tarse et le tibia réunis; tibias très courts, à peine la moitié de la longueur du tarse ou palette; celui-ci formant un croissant avec des cils très longs au bord externe supérieur, au nombre de seize ou dix-sept, et d'autres beaucoup plus petits au bord inférieur, puis, au sommet, deux ou trois cils presque aussi longs que les internes supérieurs. Pattes intermédiaires très grêles et longues, les postérieures avec les tarses et tibias plus foncés, la cuisse plus forte et à peu près d'égale longueur avec le tibia, le tarse très aplati, en forme de rame, cilié sur les bords et plus fortement au bord interne; ongle ou griffe large, aplati, plus brun que le reste et du tiers aussi long que le tarse. Abdomen noir en dessus sur le dos, noir en dessous à la base et flave au bord et au sommet.

Comme espèce, nous trouvons deux caractères surtout qui la distinguent de toutes les espèces connues, d'abord la largeur du vertex et ensuite la membrane confondue avec la corie; comme grandeur, elle se rapproche du *C. Fabricii,* mais s'en éloigne par les caractères énoncés ci-dessus et par le dessin dont les lignes jaunes transverses sont plus étroites et moins distinctes sur le prothorax et les élytres.

Ce sont les seuls Hémiptères-Hétéroptères que nous ayons à signaler; parmi les Hémiptères-Homoptères, il n'y a qu'un débris que nous attribuons à un Cixiide; mais l'absence de la tête et du prothorax nous empêchant de désigner à quel genre ce débris peut appartenir, nous nous abstenons de le décrire, bien que le nombre d'Hémiptères soit très restreint et que nous ayons cependant le désir, en faisant cette faunule, d'augmenter le nombre des espèces; aussi nous pardonnera-t-on de joindre ici une espèce provenant du Chili et qui peut un jour ou l'autre se trouver au cap Horn.

Genre IPSNOLA, nov. gen. (groupe des *Achilides* Stål).

Les caractères les plus importants de ce genre résident dans la nervation des élytres : nous nous appesantissons surtout sur eux. La nervure interne du clavus atteint presque le sommet de celui-ci, qui finit par un angle très obtus; les nervures basilaires dépassent sans bifurcation le milieu de l'élytre au niveau à peu près du sommet du clavus, et présentent diverses bifurcations formant cinq cellules discoïdales (2, 2, 1); des diverses cellules partent d'autres nervures se rendant à la circonférence et formant neuf cellules apicales, y comprise celle du stigmate peu

visible dans ce genre; les nervures basilaires comprenant les diverses radiales sont droites, tandis que les autres sont plus ou moins sinueuses ou courbes. Dans l'espace marginal, nous observons trois nervures transverses, et dans le clavus, à cheval sur la nervure clavienne externe (axillaire Spangberg), cinq ou six transverses formant un angle sur la nervure même et obliquant à droite et à gauche sur la seconde nervure clavienne ou sur la commissure; les cellules basilaires et celle qui longe le clavus sur celui-ci même offrent un certain nombre de points tuberculeux blanchâtres; dans les trois derrières cellules apicales, celles de la commissure, on remarque un point central tuberculeux, arrondi et noir.

Ailes se rapprochant beaucoup de celles des Cixiides, avec deux nervures bifurquées et deux nervures rayonnantes.

Tête tricarénée, avec le vertex légèrement anguleux en avant, un peu plus long que large et trois carènes correspondant à celle du prothorax et de l'écusson; face privée d'ocelle, avec le front un peu plus long que le clypeus et caréné; rostre atteignant l'espace intermédiaire métasternal, le troisième article le plus petit. Prothorax à peine plus long que la tête; écusson trois fois et demie plus long. Tibias plus longs que les fémurs, les postérieurs unispineux

Ce genre se rapproche beaucoup des *Cixius* comme faciès, mais s'en distingue facilement par les caractères énoncés ci-dessus, et qui peuvent se résumer par l'absence d'ocelle frontal, par l'absence de tubercules pileux sur les nervures et la présence de points tuberculeux dans certaines cellules.

Ipsnola sextuberculata, nov. sp. — Chili.

Long. ♂, ♀, 5 1/2 mil.; larg. 1 3/4 mill.; envergure 13 mill. — Brun, plus ou moins nuancé, linéolé de jaune clair, les nervures apicales demi-jaunes ou noires; sur le clavus, des linéoles jaunes à cheval sur la nervure externe; dans les cellules, surtout les radiales internes et médianes et le sommet de la cellule clavienne, des points tuberculeux blancs; dans les trois dernières cellules apicales, un tubercule noir médian arrondi; la portion interne en dehors de ces macules est jaune clair, et l'externe est lavé de brun. Ailes brunes, avec les nervures noirâtres. Tête jaune, les carènes nuancées de brun noir de chaque côté, ce qui les fait ressortir en plus clair; on pourrait dire : les carènes noires avec ligne médiane jaune. On peut en dire autant des carènes thoraciques et scutellaires. Les carènes frontales ne sont noires que jusqu'à la suture du clypéus, tout en se continuant jusqu'au rostre. Joues noirâtres; milieu du corps brunâtre; abdomen brunâtre, avec le sommet des segments plus clair; organes sexuels jaune brun; spinules des sommets des tibias et des articles des tarses noires.